

La Sidra

DE LA SEMAINE

BEALOTE'HA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Aharon reçoit l'ordre d'allumer la Menorah et la tribu de Lévi est initiée au service du Sanctuaire. Un « second Pessa'h » est institué en réponse à la demande d'un groupe de Juifs qui n'avaient pu apporter le sacrifice pascal.

Dieu indique à Moché l'itinéraire dans le désert et le peuple part du mont Sinai où il avait campé presque une année.

Le peuple réclame à Moché de la viande.

Moché demande aux 70 Anciens de l'assister dans la difficile gouvernance du peuple.

Miryam parle en termes critiques de son frère Moché. Elle est punie par une maladie de la peau. Moché prie pour sa guérison et la communauté entière attend sept jours jusqu'à ce qu'elle guérisse.

La Paracha évoque avec force détails l'épisode de la Manne, la nourriture céleste qui nourrit le Peuple juif pendant son séjour de quarante ans dans le désert.

En ce qui concerne la Manne, le Talmud relève que le verset déclare : « lorsque la rosée tombait sur le campement, durant la nuit, la Manne se posait sur elle. » (Bamidbar 11 :9). Il semblerait donc, à la lecture de ce verset que la Manne descendait à l'intérieur du campement.

Cependant, un verset affirme également : « les gens sortaient la (la Manne) ramasser ». Cela semble donc impliquer que les gens devaient sortir du camp pour l'obtenir.

Une autre référence indique même : « les gens s'éloignaient et ramassaient (la Manne) ». En d'autres termes, ils devaient emprunter un long chemin pour la recevoir.

Comment concilier ces trois versets ?

Suite en page 2

Edito

Au jour le jour

L'année juive avance de fête en fête et elle offre ainsi des périodes qui la rythment avec force. C'est ainsi que nous sommes passés de Pessa'h, la sortie d'Egypte, à Chavouot, le Don de la Torah. Chacun a ressenti ces accents mis sur les jours qui passent et chacun en a immanquablement tiré la vitalité nécessaire. Cependant, après cette floraison spirituelle, quand même les « jours de complément » qui suivent la fête de Chavouot se sont terminés, tout se passe comme si s'étendaient à présent devant nous la plaine monotone des jours sans aspérités. Certes, le Chabbat continue de scander nos semaines mais la régularité du rythme hebdomadaire conduit chacun à s'interroger : n'y aurait-il plus de place pour l'aventure, la découverte ? Faudra-t-il donc se contenter d'un merveilleux ordinaire qui, tout merveilleux qu'il soit, reste justement bien trop ordinaire ?

Voici donc qu'un nouvel enjeu nous est proposé. Car il existe un autre chemin que celui du regret des grandes heures passées. Il nous faut donner une âme au quotidien et c'est sans doute là que réside le but de la création. De fait, s'interrogeant sur la volonté de Dieu de créer l'univers dans toutes ses dimensions, nos Sages déclarent : « Dieu eut le désir d'avoir une demeure en bas. » La notion d'en bas présentent de nombreux degrés différents, tant il est vrai qu'on se trouve toujours « en bas » d'un élément plus élevé. Mais, si la volonté Divine recherche le « bas », c'est qu'il doit s'agir de ce qui est le plus bas degré qui se puisse être. Ainsi, Dieu ne choisit pas les mondes spirituels mais bien notre monde matériel et c'est du reste là qu'Il donne Sa Torah.

Dans notre vie, nous connaissons aussi des temps qu'on peut qualifier de « haut » et d'autres qu'on désignera comme « le bas ». Incontestablement, les fêtes constituent un « haut ». Elles portent chacun à un niveau spirituel supérieur et apparaissent comme une lumière qui jaillit au cœur de l'obscurité. Ces jours sont indispensables et la force qu'ils apportent ne laisse personne inchangé. Puis vient le quotidien, sans doute le « bas » comparé à ces jours d'excellence. N'est-ce pas précisément là que nous atteignons à l'essence des choses ? Jour après jour, nous lier au Créateur. Savoir le découvrir dans une vie simple d'être humain, dans l'effort, matériel et spirituel. Assumer enfin notre condition : être le couronnement de la création. Le temps en est venu.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum



HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE
CHABBAT BEALOTE'HA

ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 21h 39
Sortie : 23h 05

Bordeaux 21.33
Grenoble 21.10
Lille 21.46
Lyon 21.16

Marseille 21.04
Montpellier 21.11
Nancy 21.23
Nantes 21.47

Nice 20.58
Rouen 21.47
Strasbourg 21.16
Toulouse 21.21

A partir du dimanche 16 juin 2019 Heure limite du Chema : 9h 48 Pose des Téléphones : 4h 15 Fin Kidouch Levana : toute la nuit du dimanche 16 au lundi 17 juin 2019



Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS • Directeur : Rav S. AZIMOV

Le Talmud répond que ces versets évoquent trois catégories différentes de Juifs. Les Justes trouvaient la Manne directement devant l'entrée de leur tente. Les hommes « moyens » devaient parcourir une courte distance pour la ramasser. Les impies, quant à eux, devaient aller plus loin.

La Manne est décrite dans la Torah comme « *le pain du ciel* ». C'est en fonction de ces mots que certains Sages affirment que la bénédiction que l'on prononçait sur la Manne était « *Qui fait sortir le pain du ciel* ».

La différence entre le pain matériel et le pain céleste est que le premier requiert une grande mise en œuvre pour le préparer. De plus, il produit des déchets. Il n'en va pas de même avec la Manne. Aucune forme de travail n'était nécessaire pour sa fabrication et de plus, elle n'engendrait aucun déchet.

Cette nourriture très particulière fut consommée par tous les Juifs dans le désert, nourrissant les pieux, les gens moyens et les impies. Et même chez ces derniers, elle ne produisait aucun déchet. En d'autres termes, elle gardait sa nature essentielle, quel que soit le type de Juifs qui la consommaient.

Et non seulement la Manne elle-même n'était sujette à aucune détérioration mais elle allait jusqu'à engendrer un changement pour le mieux chez ceux qui l'absorbaient : elle avait pour effet de raffiner, y compris les impies.

C'est la raison pour laquelle nos Sages, de mémoire bénie, déclarent que c'est en mangeant la Manne, que le peuple juif put mériter de recevoir la Torah et de l'expliquer.

Ainsi, l'effet de la Manne fut-il ressenti par chacun des 600 000 Juifs qui reçurent la Torah. Car de fait, chaque Juif a une contribution unique à faire. En mangeant la Manne, même celui qui se trouvait au plus bas devenait capable de révéler et d'expliquer la part unique de la Torah qui lui revenait. Et quand bien même il est vrai que, même après avoir consommé de la Manne, certains des impies le restaient et ne s'élevaient pas même à la catégorie intermédiaire, elle avait néanmoins un effet positif sur eux.

A la lumière de ce qui précède, nous pouvons mieux comprendre le conseil de nos Sages : « *si l'on ignore la Paracha que l'on doit lire Chabbat, il faut lire la partie qui évoque la Manne car elle fut transmise le Chabbat.* »

Cette déclaration demande à être

élucidée. De nombreuses parties de la Torah furent prononcées le Chabbat et notamment le passage contenant les Dix Commandements. Pourquoi ne pas réciter ce passage-là lorsque l'on a un doute concernant le passage à lire ?

Mais si l'on se réfère à ce qui précède, l'explication en devient compréhensible car une relation très particulière unit la Manne et le Chabbat.

La nature de la Manne était telle que même lorsqu'elle descendait, depuis son domaine spirituel dans ce monde, elle ne perdait aucune de ses caractéristiques spirituelles, à tel point que même lorsqu'elle était absorbée par un impie, elle ne produisait aucun déchet et allait même jusqu'à le raffiner.

L'on retrouve les mêmes caractéristiques dans le Chabbat. La sainteté du Chabbat est si grande que bien que ce soit une Mitsva de se délecter ce jour dans les plaisirs matériels, l'on nous assure néanmoins que, contrairement aux jours de la semaine, où le fait de trouver de la satisfaction dans les délices de la matérialité nous alourdit, ce délice du Chabbat n'affecte pas notre spiritualité. Bien au contraire, il devient lui-même une Mitsva.

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 16 JUIN – 13 SIVAN

Mitsva positive n° 200 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de remettre son dû au salarié le jour même et de ne pas retarder cela à un autre jour.

Mitsva négative n° 238 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de léser un ouvrier en différant le paiement de son salaire.

• LUNDI 17 JUIN – 14 SIVAN

Mitsva positive n° 201 : Il s'agit du commandement nous incombant d'autoriser le salarié à consommer, après avoir terminé son travail, des produits dont il s'occupe, à condition que ces produits adhèrent à la terre.

• MARDI 18 JUIN – 15 SIVAN

Mitsva négative n° 267 : C'est l'interdiction qui a été faite à l'ouvrier de manger pendant son travail l'un des produits du sol dont il s'occupe.

Mitsva négative n° 268 : C'est l'interdiction qui a été faite à l'ouvrier de manger davantage, parmi les produits se trouvant à l'endroit où il travaille, que ce qu'il a besoin pour s'alimenter.

• MERCREDI 19 JUIN – 16 SIVAN

Mitsva négative n° 219 : Il est interdit d'empêcher un animal de manger des produits se trouvant là où il travaille, par exemple pendant qu'il foule le grain ou qu'il transporte de la paille sur son dos.

Mitsva positive n° 244 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint à propos de l'emprunteur.

• JEUDI 20 JUIN – 17 SIVAN

Mitsva positive n° 244 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint à propos de l'emprunteur.

• VENDREDI 21 JUIN – 18 SIVAN

Mitsva positive n° 242 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne le gardien bénévole.

• SAMEDI 22 JUIN – 19 SIVAN

Mitsva positive n° 197 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de prêter de l'argent à un pauvre, dans le but de l'aider et d'améliorer sa situation. Ce commandement est plus important et plus précieux que celui de pratiquer la bienfaisance.

Mitsva négative n° 234 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de réclamer le paiement au débiteur lorsqu'on sait qu'il n'est pas en mesure de rembourser sa dette.

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

AMIS D'ENFANCE, AMIS TOUJOURS...

Après la Seconde Guerre mondiale, la ville de Tchernovitz, en URSS, à la frontière avec la Roumanie, abritait une poignée de Juifs pratiquants : l'un s'était enfui de sa ville natale parce que le KGB le « recherchait » ; l'autre avait renoncé à retourner chez lui, sachant que sa ville avait été détruite, d'autres recherchaient la proximité de la frontière roumaine, espérant pouvoir retourner dans la ville de Vîznitz en profitant d'une fente éventuelle dans le rideau de fer.

La famille Wishedski se distinguait particulièrement pour son attachement sans concessions à la Torah ; le père, le 'Hassid Rav Moché avait été arrêté par la police secrète à cause de ses activités contre-révolutionnaires (comprenez : religieuses) et la mère devait élever seule ses enfants. En plus de ses soucis financiers, elle s'inquiétait pour l'avenir spirituel de sa famille. Aucune école juive n'existait bien entendu mais elle réussit à persuader un certain Rav Moché Kolikov de donner quelques cours à son fils, Bentsion, âgé de douze ans.

C'est alors qu'arriva dans la ville un 'Hassid de Vîznitz nommé Rav Haïm Meir Kahana : de Roumanie, il s'était enfui en URSS pendant la guerre et, après de nombreuses péripéties (dont un long emprisonnement en Sibérie), il tenta de regagner son pays d'origine. En attendant, il insufflait un esprit nouveau dans la ville, encourageant les uns à étudier la Torah, d'autres à mettre les Téfilines etc. Son épouse, Gertrude, originaire d'Allemagne, s'occupait de l'éducation juive des jeunes filles comme la regrettée Dvonia Gorodetsky qui était la sœur de Rav Moché Wishedski et Bella Gurevitch. Quand Rav Kahana remarqua que le jeune Bentsion était avide d'étudier, il lui fixa un cours de Guema-

ra, tous les jours à six heures du matin, chez lui, à condition que tout ceci se déroule dans la plus parfaite clandestinité car tous les deux, aussi bien le maître que l'élève, risquaient gros s'ils étaient remarqués. A l'approche de la Bar Mitsva de Bentsion et en l'absence de son père (emprisonné), ce fut Rav Kahana qui offrit à l'enfant des Téfilines et lui apprit à les mettre. Bien entendu, aucune fête ne marqua l'événement. Par la suite, d'autres jeunes garçons se joignirent au cours clandestin.

Bentsion finit par trouver du travail dans une grande usine où l'on fabriquait des machines à tricoter : grâce à ses relations avec les directeurs, il parvint à ne pas travailler le Chabbat. Pendant ce temps, Rav Kahana fit la connaissance d'une veuve de guerre dont le fils, Uri Weisberg, recherchait du travail afin de subvenir aux besoins de sa famille. Sous l'influence de Rav Kahana, la veuve rendit sa cuisine cachère et le jeune Uri (âgé de quinze ans) apprit lui aussi à mettre les Téfilines et à réaliser qu'il était juif, malgré le manque de vie communautaire organisée. Après bien des efforts, Uri fut admis lui aussi dans la fabrique de machines et put respecter le Chabbat. Malheureusement, lors d'un contrôle particulièrement minutieux, on s'aperçut qu'Uri ne travaillait pas le Chabbat et il fut immédiatement renvoyé ! Qui peut décrire sa détresse et celle de sa mère ?

A cette époque, alors que Bentsion avait perdu presque tout contact avec Uri et que le cours clandestin s'était arrêté faute de participants, arriva dans la ville le 'Hassid Rav Mendel Futerfuss qui venait d'être libéré d'un « séjour » de huit ans en Sibérie. Rav Mendel se mit immédiatement « au travail » pour réorganiser la vie juive à Tchernovitz. Un jour, il demanda à Bentsion : « Quoi de neuf ? » Et Bentsion raconta qu'il avait reçu une lettre de son ami, Shimshon Kahana, réfugié à Samarkand. Celui-ci lui demandait, entre autres, des nouvelles d'Uri et de sa mère. En entendant cela, Rav Mendel s'exclama : « Effectivement ! Que se passe-t-il avec Uri ? Tu dois absolument retrouver du travail pour Uri ! » Je répondis que c'était impossible : l'URSS de Kroutchev traversait une terrible crise économique : chaque offre de travail était convoitée par de très nombreux chômeurs et, de plus, les contrôles étaient innombrables : impossible de soudoyer un quelconque directeur qui risquerait sa vie en embauchant un « parasite » qui ne travaillerait pas Chabbat. Mais Rav Mendel ne se laissait pas convaincre par ce genre d'arguments : un Juif était privé de subsistance ainsi que sa mère et il fallait trouver du travail à Uri : « Ce que tu dois faire, insista Rav Mendel, c'est éveiller en toi-même une volonté de fer d'aider Uri et ne pas oublier ce problème un seul instant, y penser 24 heures sur 24 ! Alors certainement D.ieu t'aidera ! »

J'acceptai car, de fait, devant son intransigeance, je n'avais pas le choix ! Au bout de quelques jours passés dans cette obsession,

je me rappelais soudain d'un Juif nommé Rudolinski qui avait travaillé avec nous ; j'insistai auprès de lui pour qu'il embauche Uri malgré toutes les offres qu'il recevait par ailleurs, je le suppliai tant et plus qu'il fut pratiquement obligé d'accepter ! Je crois que Rav Mendel fut encore plus heureux qu'Uri lui-même !

Je perdis alors contact avec Uri ; mon père fut libéré du Goulag, Rav Mendel reçut l'autorisation de quitter l'URSS et, nous-mêmes, avons pu monter en Israël en 1966. Pour nous, Tchernovitz entra dans l'histoire, avec ses souvenirs heureux et les autres.

* * *

Au début du mois de Tamouz de cette année, apparut dans le fascicule Sichat Hachavoua un récit dont la source était attribuée à Rav Bentsion Wishedski.

« Je ne suis pas un lecteur assidu de ce fascicule, raconte Uri, bien que je l'apprécie beaucoup. Mais, à l'occasion, je le lis avec plaisir. Quand j'ai vu le nom Wishedski, je me suis demandé si par hasard... Moi-même, j'étais monté en Israël en 1967, j'ai fait mon service militaire et mes périodes de réserve, j'ai travaillé dur, je me suis marié avec une immigrante venue du Maroc (ancienne élève des institutions Loubavitch là-bas) et nous avons élevé nos enfants dans une ambiance juive traditionnelle. Même nos petits-enfants fréquentent maintenant des écoles religieuses. Avec la guerre de Kippour en 1973 où j'ai combattu à la frontière sud contre l'Égypte, après avoir subi les attaques effrayantes où le réflexe est tout naturellement de se tourner vers D.ieu, notre seul Protecteur, j'ai décidé de revenir à une vie juive plus complète. Après avoir lu Sichat Hachavoua, j'ai recherché si, par hasard, il s'agissait bien de mon ami Bentsion et... »

Qui peut décrire l'émotion suscitée par la rencontre dernièrement de ces deux amis d'enfance après cinquante ans de séparation, leur joie et les heures passées à rappeler leurs épreuves communes ?

Rav Wishedski insiste sur l'importance de l'éducation même d'un seul enfant juif : « Grâce aux efforts investis dans l'éducation d'Uri, nous voyons déjà trois générations de Juifs rattachés à la Torah. Par ailleurs, je reste encore stupéfait de la détermination de Rav Mendel qui n'était certainement pas un faiseur de miracles mais dont la foi était capable de déraciner les montagnes ! »

« Je comprends enfin tout ce qui m'est arrivé à Tchernovitz ! » conclut pour sa part Uri, encore sous le coup de l'émotion de ces retrouvailles. « Jamais je n'avais su à quel point les Loubavitch s'étaient occupés de moi ! »

Rav Moshe Marinovsky

Kfar Chabad n° 1514

Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES

DE MACHIA'H

LE CERVEAU ET LE CŒUR

Il est souvent expliqué que l'exil présente un certain nombre d'aspects positifs : il est « une chute pour permettre une élévation supérieure », il manifeste « la supériorité de la lumière qui provient de l'obscurité » etc. Toutefois, toutes ces explications s'adressent au cerveau. Pour les sentiments du cœur, l'amertume de l'exil les rend toutes inacceptables.

C'est pourquoi, bien que ces explications aient été données et comprises, le peuple juif ne cesse de demander que l'exil se termine enfin et que la Délivrance arrive.

(d'après un commentaire du

Rabbi de Loubavitch –

Chabbat Parchat Nitsavim 5741) H.N.

La Hala'ha DE LA SEMAINE

LA TSEDAKA (CHARITÉ) : GUIDE PRATIQUE

- En une fois ou en plusieurs fois ?

Chaque moment compte : le pauvre qui a faim ne doit pas avoir besoin d'attendre qu'on soit prêt à lui donner à manger. C'est la raison pour laquelle on ne prononce pas une bénédiction avant de donner la Tsedaka. De plus, le plus grand mérite de notre ancêtre Avraham lors de la Akéda (la ligature d'Its'hak - Isaac) fut son empressement à accomplir l'ordre de D.ieu : de lui, nous apprenons qu'une Mitsva doit être accomplie le plus rapidement possible. Il est donc préférable de donner immédiatement, même une somme modique.

Une promesse de Tsedaka doit être tenue rapidement sans attendre d'amasser davantage d'argent pour effectuer un don plus conséquent. De même, on devrait donner la Tsedaka de son vivant et ne pas encourager les pauvres à espérer le décès du donateur pour toucher l'héritage...

- Quand donner la Tsedaka ?

On donne la Tsedaka chaque jour, avant la prière du matin et de l'après-midi - afin d'éveiller la compassion de D.ieu pour nos besoins. Vendredi, on double la somme habituelle (puisque on ne donne pas d'argent pendant Chabbat).

Femmes et jeunes filles ont la coutume de donner la Tsedaka avant d'allumer les bougies de Chabbat et de Yom Tov (fêtes juives).

On donne la Tsedaka avant d'accomplir une Mitsva, avant de se rendre chez le médecin, avant tout événement important, pendant toute réunion (cours de Torah, réunion de famille, visite chez des amis...)

F.L. (d'après A Chassidisher Derher)

LEADER CASH

Votre magasin au cœur du 19^e

82 rue Petit - 75019 Paris

600 m²
au service
de la
communauté

- Beaucoup de choix
- Prix défiant toute concurrence
- Accueil chaleureux
- Livraison gratuite

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat



LE NUMERO



DE LA COMMUNAUTÉ

32-36 rue de Stalingrad
93310 Le Pré S. Gervais
A 3MN DE LA PORTE DE PANTIN
Prise de RDV : Feivel Basanger
01 41 83 19 23 / 06 21 65 58 71

VENEZ VIVRE UN ÉTÉ EN FAMILLE AVEC



HOTEL PENSION COMPLETE

DU 5 AU 26 AOÛT 2019

LA BERANGERE - LES 2 ALPES

A PROXIMITE DU SEMINAIRE
DU BETH LOUBAVITCH

avec la présence de Rav 'Haim Nisenbaum

HAUTE GASTRONOMIE
GLATT CACHER LAMEHADRINE
Piscine, sauna, club enfants, buffets,
conférences...

YOSSI & NEHAMA BENSOUSSAN
06 99 94 75 57

GARAGE DIRECT AUTO ב"ה

Carrosserie
Peinture
Mécanique

Franchise offerte
(voir conditions au garage)
14 véhicules de courtoisie
- Demander **Shmouel** -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88
directauto@orange.fr

Pro'Embal'Jet
Grossiste emballage et hygiène

Destiné aux collectivités tels que
école /synagogues /restaurants etc...

- Hygiène
- Jetable
- Emballage
- Ouate

Z.I. de la Haie Griselle
21, rue du 8 Mai 1945
94470 BOISSY ST LÉGER
contact@proembaljet.com
+33 1 43 77 07 09
www.proembaljet.com

Pharmacie

Quai du Mont Blanc

Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal
Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc
1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85
Fax : 004 122 732 47 15

SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE

01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

- Caméra & Vidéo-Surveillance
- Alarme & Télésurveillance
- Contrôle d'accès & Interphonie
- Serrurerie & Portes blindées
- Store, Volet & Rideau métallique
- Portail & Porte de garage

ESHTEL Gourmet

GLATT CACHER LAMEHADRINE
Traiteur • Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris
06 51 42 24 47

36^e ANNÉE

JEUNESSE LUBAVITCH TOULOUSE
organise

2 Centres de Vacances du 4 au 21 août 2019
PARDESS HANNAH Filles 8-16 ans
à **GUCHEN**

PARDESS MAMACH Garçons 8-13 ans
à **BORDERES LOURON**
AMBIANCE JUIVE CHALEUREUSE !
Activités sportives, artistiques et culturelles
Agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports
Bons de vacances sous réserve d'acceptation - Possibilités de bourses et d'aides
Renseignements et inscriptions : 05 61 21 27 87
pardess30@gmail.com
Inscriptions avant le 15 juillet

Votre Boîte de Tsédaka est pleine ! Contactez-nous au **01 45 26 87 60**
Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Vous pouvez également la déposer au Beth Loubavitch : 8, rue Lamartine - Paris 9^e ou 55, rue Petit - Paris 19^e

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.



l'enseignement général :
UNE EXIGENCE

l'enseignement juif :
UNE PRIORITÉ

l'éducation juive :
**UNE VALEUR VÉCUE
AU QUOTIDIEN**

Bac 2018 : 109 admis sur 113 - 58% de mentions

NOUVEAU : Dans le cadre de la réforme du lycée à la rentrée 2019, le lycée Beth Hanna offrira au choix dans les classes de Premières les spécialités suivantes :

1- Histoire Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques.
2- Humanités, Littérature et Philosophie. 3- Langues, Littératures et Cultures Étrangères et Régionales (Anglais).
4- Mathématiques. 5- Physique Chimie. 6- Sciences de la Vie et de la Terre. 7- Sciences Économiques et Sociales.

Beth Hanna

INSTITUTIONS SCOLAIRES DU BETH LOUBAVITCH

Maternelle Pardess 'Hanna : 01 44 52 72 52 ♦ Primaire Beth 'Hanna : 01 44 52 72 53

Collège-Lycée Beth 'Hanna : 01 44 52 72 54 ♦ Annexes Garçons : 01 40 30 56 59

Inscriptions : 01 44 52 72 96 ♦ direction@hayamouchka.com



Liste des Universités, Écoles et Lycées visités par le Beth Loulavitch

Beth Loulavitch des Étudiants (Quartier Luxembourg-Sorbonne)

1, rue de l'Abbé de l'Épée - 75005 Paris - Tél.: 01 42 03 13 21 - bethlouvavitch-etudiants.com

Toujours à vos côtés, le Beth Loulavitch vous accompagne pendant vos études. Vous recherchez des cours de Torah, des repas cachères etc., n'hésitez pas à prendre contact avec le délégué pour votre établissement.

PARIS

PARIS 2

M. Danow 06 10 22 02 77
I. Lubecki 06 27 64 84 57
CNAM-INTEC, EDHEC, Ecole Eemi

PARIS 3

M. Lubecki 06 66 90 73 60
57 rue Saintonge - Ecole Progress

PARIS 5 et 6

M. Arnaue 07 53 07 06 66
1 rue de l'Abbé de l'Épée
Univ. Paris I - Panthéon Sorbonne - Ecole Normal Supérieur - Univ. Paris VI - Pierre & Marie Curie - Univ. Paris V - Paris Descartes - Univ. Paris VII - Garancière - Lycée Montaigne - Lycée Alsacienne
M. Apelbaum 06 61 78 00 20
63 rue Notre Dame des Champs

PARIS 8

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Quartier Miromesnil-Haussmann

PARIS 10

R. Lebar 06 74 27 72 55
Univ. Paris VII - Lariboisière
Progress Santé - CFA IGS

PARIS 11

M. Cohen 06 10 96 30 84
ESCP - Lycée Voltaire
L. Arnaue 06 65 01 18 20
19 rue S. Sabin - Lycée Progress

PARIS 12

Y. Martinez 06 61 10 62 10
Dentaire • Cours Spinoza
S. Michel de Picpus

PARIS 13

M. Lachkar 06 50 08 48 86
Univ. Paris I - Tolbiac - PSB - Paris School of Business
Univ. Paris VI - La Pitié Salpêtrière
Univ. Paris VII - Diderot (à côté de la BNF) - INALCO

PARIS 15

Y. Djian 06 63 55 15 55
Optique ISO • Ecole d'Immobilier Prépa Commerciale
A. Marciano 06 15 15 01 02
ESGC • Campus ESME
AEPO Optique • Lycée Fresnel

PARIS 16

M. Gabay 06 60 02 11 11
S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Univ. Paris IX - Dauphine
Lycée Janson de Sailly - Descartes

PARIS 17

G. Lankar 06 24 03 71 22
Lycées: Ronsard, Carnot et Chaptal
Y. Elbaz 06 50 07 33 09
Lycée La Rose Blanche, Cerene, Ecole 42

PARIS 18

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Univ. Paris VII - Bichat

PARIS 19

Raphaël Halimi - 06 34 90 11 44
Ecoles

PARIS 20

David Atlan - 06 62 62 17 82
La Prépa Santé - Groupe Diploma

ILE-DE-FRANCE

78

M. Nisenbaum 06 22 83 55 82
96 bis rue du Fortin 78180 Montigny-le Bretonneux
Fac de médecine et de droit de S.-Quentin-en-Yvelines et école d'ingénieur

L. Mimoun 06 65 96 26 26
HEC - Tecomah - Jouy en Josas

E. Cohen 06 19 64 17 64
79 ter, rue de la Parioisse 78000 Versailles
Lycée Hoche - Versailles
Lycée La Bruyère - Versailles

91

N. Sebag 06 50 24 24 63
Evry Ecoles: Télécom Ménagement / Télécom SudParis / Université d'Evry / Faculté des Métiers / IUT

L. Mimoun 06 65 96 26 26
40, rue Alphonse Daudet 91400 Saclay
Supélec - Gif Sur Yvette - Ecole centrale Paris • IUT - Bures sur Yvette • Campus Orsay - Orsay

92

Y. Chiche 06 99 16 75 67
Prépa Hec - Clamart, Centrale-Chatenay-Malabry

C. Mergui 06 23 28 96 73
Pôle Universitaire - ENASSE - IPASSE - Ecole des Cadres, La Défense

L. Azimov 06 63 04 51 90
Lycées: S. James et Pasteur - Neuilly sur Seine

M. Arnaue 07 53 07 06 66
Univ. Paris X - Nanterre

"Bibliobus" du Beth Loulavitch présent devant l'établissement



D. Mimoun 06 14 25 67 81
Univ. Paris V - Paris Descartes • Malakoff • Univ. Paris V (Dentaire) - Paris Descartes • Montrouge
M. Abitboul 07 83 95 81 77
Dentaire Montrouge

L. Mimoun 06 65 96 26 26
Lakanaï, IUT, Jean Monet - Sceaux
Pharmacie Châtenay-Malabry

93

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
Univ. Paris XIII - SMBH - Bobigny

94

S.B. Kesselman 07 68 84 60 26
IUT-ESTP - ENS - Cachan

H. Dawidowicz 06 60 83 24 04
Univ. Paris XII - Val-de-Marne
Univ. Paris Est Créteil Droit - Créteil

H. Droomkan 06 16 15 57 64
Lycées: Arsonval - Marcelin Berthelot

L. Zerbib 06 46 87 62 08
Efrei SUP'Biotech - Villejuif

95

M. Dawidowicz 06 10 25 15 28
ESSEC, Cergy Pontoise - EISTI - ENSEA - Université des Chênes - institut polytechnique S.-Louis

ET AUSSI EN PROVINCE

Aix-en-Provence : A. Gerbi 06 03 90 36 17
Bourgogne : H. Slonim 06 52 05 26 65
Caen : M. Lewine 06 51 16 07 79
Cannes : L. Gourevitch 07 82 56 39 91
Grenoble : Y. Lahiany 06 09 51 40 24
Le Havre : D. Lewine 06 50 77 96 39
Lille : L. Dahan 07 81 10 39 44

Lyon : S. Gurewitz 06 17 99 29 53
Marseille : B. Bard 07 83 52 08 38
Montpellier : P. Partouche 04 67 92 86 93
Metz : Y. Atlan 06 28 34 85 01
Nancy : M. Gabai 06 64 83 67 60
Nice : M. Altabé 06 66 52 70 90
Orléans : A. Engelberg 06 26 52 43 84

Reims : M. Arnaue 07 53 07 06 66
Rennes : M. Atlan 06 95 06 13 60
Rouen : C. Lubecki 06 13 79 24 08
Strasbourg : N. Paris 06 46 11 98 15
Pau/Bayonne : M. Matusof 06 22 10 75 49
Toulouse : G. Sebag 06 26 76 00 43

LISTE DES CENTRES AÉRÉS GAN ISRAËL DU 8 JUILLET AU 2 AOÛT 2019

• Paris 7 ^e -15 ^e	M. Y. Mergui	06 22 03 33 07
• Paris 12 ^e *	M. Y. Martinez	06 61 10 62 10
• Paris 13 ^e	M. H. Assoulène	06 20 87 35 05
• Paris 19 ^e	Secrétariat	07 67 57 65 01
• Paris 20 ^e	Mme Sabbath	06 23 20 53 39
• Antony	M. Y. Bokobza	06 46 39 87 85
• Aubervilliers	Mme Koskas	01 43 52 48 41
• Bonneuil	Mme Altabé	06 69 04 81 20
• Boulogne	M. M. Sojcher	06 20 44 07 63
• Bondy/Pavillons	M. M. Ben Nephtali	06 08 02 48 06
• Bry/Marne	Mme Asseraf	06 22 63 65 98
• Clichy/Levallois*	M. L. Uzan	06 49 54 35 66
• Epinay	M. Y. Abrahami	06 11 42 15 33
• Fontenay sous Bois	Mme Danan	07 55 77 07 77
• Les Lilas	Mme Sarfati	06 61 50 35 47
• Montrouge	Mme Mimoun	06 15 70 40 48
• Neuilly/Seine	Mme Benhamou	06 69 72 15 53
• Sarcelles	M. C. Albou	06 98 76 07 00
• Villiers/Marne	M. M. Mergui	06 99 52 17 70
• Yerres	M. E. Attal	06 87 51 66 27

* Ouvert au mois d'août

PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE...
Quelques jours, une semaine ou plus

Le BETH LOULAVITCH vous propose

2 SÉMINAIRES D'ÉTUDES AUX 2 ALPES

HÔTEL LE PANORAMA

POUR ÉTUDIANTES
du 15 au 29 juillet 2019
Hôtel 4 étoiles pension complète TORAH & FUN
Inscriptions : 01 82 88 62 88
seminareetudiantes@gmail.com

POUR ÉTUDIANTS ET FAMILLES
du Dimanche 4 au Dimanche 25 Août 2019
Inscriptions : 01 45 26 87 60
En ligne : bethlouvavitch-etudiants.com/seminaire

AU PROGRAMME :
Cours pour dames - Gan Israël - Epicerie Cachère
Possibilité d'hébergement auprès des agences locales

BETH LOULAVITCH : 8, rue Lamartine - 75009 Paris
Tél. : 01 45 26 87 60 - Fax: 01 45 26 24 37
www.louvavitch.fr • Serveur vocal L'heim : 01 76 34 77 77